

# Pratiques d'écriture de l'article de recherche en sciences humaines : une approche en corpus

Fanny Rinck

Laboratoire Lidilem et IUFM de Grenoble, Université Grenoble Alpes

Fanny.rinck@ujf-grenoble.fr

<https://sites.google.com/site/rinckfanny>

Séminaire des Aspects concrets de la thèse - EHESS – 4 février 2013

# Préambule

- Apprentis-chercheurs : « nouveaux entrants » dans le champ scientifique
  - La thèse comme droit d'entrée
  - L'exigence de publier
    - Articles, propositions de communication
- Ecriture et épistémologie : construction du savoir à travers les textes
  - Voir Schmoll P. (2006), Rinck (2010)
- Littéracie avancée : les acquisitions « tardives »
- Réflexivité : pratiques et attentes
  - Ex. Qu'est-ce qu'une bonne problématique? Une posture d'auteur? Quels sont les critères d'évaluation d'une proposition de communication?





# Introduction

- **Ecrits scientifiques/écrits universitaires**
  - Chercheurs dans le cadre de leur activité de recherche
  - Etudiants dans le cadre de la formation à la recherche et par la recherche (dès le niveau Licence, un élément central de la formation universitaire).
- Analyse des textes et discours
- Littéracies universitaires et didactique de l'écrit dans le supérieur
  - Différents genres et niveaux d'expertise

# Introduction

- Question centrale du positionnement
    - Image de l'auteur, figure, sujet textuel, posture, ethos, attitude, investissement, autorité (Campbell, 1975; Ivanic, 1998; Delcambre & Laborde, 2002; Delcambre & Reuter, 2002; Donahue, 2002; Hyland, 2002)
- ⇒ Quelles caractéristiques dans les textes?

- 
- Exemple1. Article de sciences du langage.
    - Traiter ce phénomène comme un cas d'anacoluthie et l'interpréter comme la source d'un effet de « rupture » ou de « surprise » revient à raisonner dans le cadre étroit des relations syntaxiques et à ne pas prendre en compte le palier de traitement pertinent
      - Effacement énonciatif et prise de position

- 
- Exemple2. Ecrit d'initiation à la recherche, L3
    - Pour nous étudiantes, qu'est-ce que l'écrit? C'est un moyen de communication avant tout, pour exprimer aux autres (ou à soi-même) sa pensée. Selon nous c'est quelque chose « qui reste » par rapport à l'oral. L'écrit est également omniprésent dans notre vie. Si nous regardons des définitions plus attestées (...)
      - Pratiques scripturales et effets en termes de posture



# Plan

- Le genre de l'article de recherche : normes en usage et variations suivant les disciplines et le statut de l'auteur
- Propositions didactiques

# Le genre de l'article de recherche

Normes, variations suivant les disciplines et l'expertise du scripteur





# Le genre de l'article de recherche

- Cadre général
- Une argumentation ritualisée
- Comparaison entre disciplines
  - Sciences du Langage et Lettres
- Comparaison selon le degré d'expertise et statut du scripteur
  - Doctorants et autres chercheurs

# Objectifs

- Genre de l'article de recherche
  - Caractérisation linguistique (Cf. Bakhtine, 1984; Biber, 1988; Rastier, 2001)
  - Normes en usage et diversité
- Facteurs de variation du genre
  - Disciplines
  - Expertise du scripteur
  - Styles d'auteur
- Des textes aux communautés discursives
  - Figure de l'auteur
  - Manières de dire et manières de faire

# Méthodologie

- Corpus d'articles de recherche français
  - Composition du corpus
    - 110 articles par discipline (+ corpus « styles d'auteur »)
    - 35 articles de doctorants (22 SDL + 13 LET)
  - Critères de sélection
    - Publiés entre 1998 et 2003
    - Dans des revues à comité de lecture
    - Rattachement disciplinaire sans équivoque



# Méthodologie

- Traits linguistiques
  - Macro-analyse (structure des textes et aspects sémiographiques)
  - Aspects morpho-syntaxiques et lexicaux
  - Aspects énonciatifs (subjectivité et polyphonie)
- Analyses quantitatives et qualitatives
  - Logiciel Cordial Analyseur 9.0 (Synapse Développement)
  - Statistiques

# Une argumentation ritualisée

- Prise en charge énonciative
- Axiologie
- Cadrage dans les introductions

# Prise en charge énonciative

- Effacement énonciatif et manifestation d'une subjectivité modale
  - Tous ces exemples militent en faveur d'une approche unifiée de la citation et... (SDL)
  - Exemple du *il* impersonnel
    - Il y a, il existe, il s'agit/ Il faut, il convient de.../ Il est vrai, il est certain... / Il est frappant....
    - Il conviendrait assurément d'étudier de plus près
- Surénonciation : le point de vue attribué à L1/E1 domine le jeu énonciatif

# Axiologie

- **Obscur/clair**
  - Obscurité, flou, être guetté par la confusion, zones d'ombre, point aveugle
  - Offrir quelques éclaircissements, clarifications, faire le point pour y voir plus clair, mettre en lumière
- **Etroit/large**
  - Raisonner dans un cadre étroit, notions réductrices / Globalisation excessive
  - Approches plus larges, différents niveaux d'analyse, de manière intégrative
- **Superficiel/profond**
  - Analyses impressionnistes, se contenter de survoler, interprétations simplificatrices, simplicité apparente
  - Aller plus loin, Approfondir la réflexion, creuser les problèmes dans toute leur complexité
- **Traditionnel/nouveau**

# Cadrage dans les introductions

- Cf. Boch, Rinck & Grossmann, 2010 à partir de Swales, 1990
- Toujours : question centrale dans le champ de recherche
- Soit : Intérêt intrinsèque de l'objet étudié, soit : Références au déjà-là
- Quand références, différentes options :
  - Perspective cumulative et allégeance
  - Niche ignorée
    - Si depuis un peu plus d'une vingtaine d'années, **on a timidement commencé à** s'intéresser à la poétique - au sens de mise en texte - du discours historique (de Certeau, 1975; Rancière, 1992; Carrard, 1998...), si on s'est penché sur la note de bas de page comme lieu de l'érudition (Grafton, 1998), **il n'existe pas d'étude de** la citation en histoire, en langue française du moins (SDL)
  - Remise en cause du déjà-là
    - Dans le cadre des études sur la politesse linguistique, la politesse des actes de discours, et surtout des actes de discours directifs (requêtes, ordres, etc.), **est souvent associée implicitement à (...)** Le but du présent article est de faire le point de la situation et de **remettre en question quelques conceptions discutables qui ont toujours cours.** (SDL)



## Bilan sur l'argumentation

- Patrons linguistiques récurrents / Moules rhétoriques
- Genre fortement routinisé
- Profils diversifiés de textes
  - Marques de personne, *il* impersonnel, passif
  - Dimension polémique plus ou moins marquée

# Différences entre disciplines

- Structure des articles
- Traitement des sources
- Lexique transdisciplinaire

# Structure des textes

- Continuum entre deux modèles de textes

▪ parties, sous-parties  
▪ titres, numéros  
▪ IMRD

▪ parties thématiques  
▪ avec ou sans titres  
et numéros

▪ pas de titres  
▪ pas de numéros  
▪ sauts de ligne



*LET*

*SDL*

# Structure des textes

- Figures et équations
  - L'équation écrit = oral surmarqué, c'est-à-dire écrit = oral + effet de spontanéité + expressivité + subjectivité, soit la formule :  
$$\text{É} = \text{O} + [/\text{S}/+\text{Ex}+\text{Sub}] \text{ (SDL091)}$$
- Modèles de texte
  - ± pluri-sémiotique
  - ± reader-friendly
  - L'activité de recherche entre modèle scientifique et modèle savant

# Traitement des sources

- SDL : distinction entre sources théoriques et empiriques
  - Bibliographies : références des sources théoriques
  - Numérotation des exemples
- LET
  - Mode unique de référencement
  - Distinction entre sources primaires et secondaires?
    - **Montaigne aurait donc pu tout aussi bien évoquer** les réflexions philosophiques qu'avait inspirées cent ans auparavant au Pogge, en route vers le Concile de Bâle, la fréquentation des bains de Baden: (...) (LET004).
  - Intertexte et interprétation
    - On perçoit incidemment l'audace du propos : le péché originel (...) a cessé d'être ressenti par Montaigne comme une malédiction. C'est au contraire un motif de joie et une occasion de célébrer l'amour de la vie. **Vive la sexualité, qui garantit la pérennité de l'espèce!** (LET009)

# Lexique transdisciplinaire

- Lexique entrant dans la définition de l'activité de recherche (cf. Tutin, 2007)
  - *Problématique, hypothèse, méthode...*
  - Constitution d'une liste de 120 termes
    - Transdisciplinarité
    - Fréquence

analyse	démarche	interprétation	questionnement
analyser	démonstration	investigation	recherche
approche	démontrer	matériau	réflexion
caractérisation	description	méthode	résultat
catégorisation	donnée	méthodologie	schéma
classification	discussion	méthodologique	systematique
commentaire	étude	notion	systematiser
comparaison	étudier	objectif	systeme
concept	examen	observable	taxinomie
conception	examiner	observation	terme
conceptuel	exemple	observer	theorie
constat	expliquer	paradigme	theorique
constater	experimental	presuppose	traitement
decrire	experimentation	problematique	traiter
definir	hypothese	probleme	travail
definition	idee	question	typologie
			verifier

# Lexique transdisciplinaire

- SDL : tendance à un usage systématique pour définir la recherche présentée
- LET :
  - Rarement utilisé à propos de la recherche présentée
  - Associations lexicales non canoniques
    - Ainsi se justifie l'hypothèse (délirante) qui a motivé cet article (LET099)
  - Recours à ce lexique à propos du texte étudié
    - L'hypothèse de Montaigne (LET034)



# Lexique transdisciplinaire

- SDL : importance prise par la valeur de scientificité
  - Introductions
    - Ce sont ces **hypothèses implicites** qui servent de justification à la création et à l'utilisation croissante des pictogrammes. Elles n'ont, à notre connaissance, jamais **été soumises à vérification et rien n'indique que leur validité soit aussi évidente qu'il y paraisse**. Il en va pourtant de l'efficacité d'un mode de communication choisi préférentiellement à un autre dans de nombreuses situations [...] (SDL003)
  - Assertions
    - Son emploi à l'oral amène à supposer (**hypothèse à vérifier de manière systématique**) qu'il peut signaler... (SDL025)

## Bilan sur les différences disciplinaires

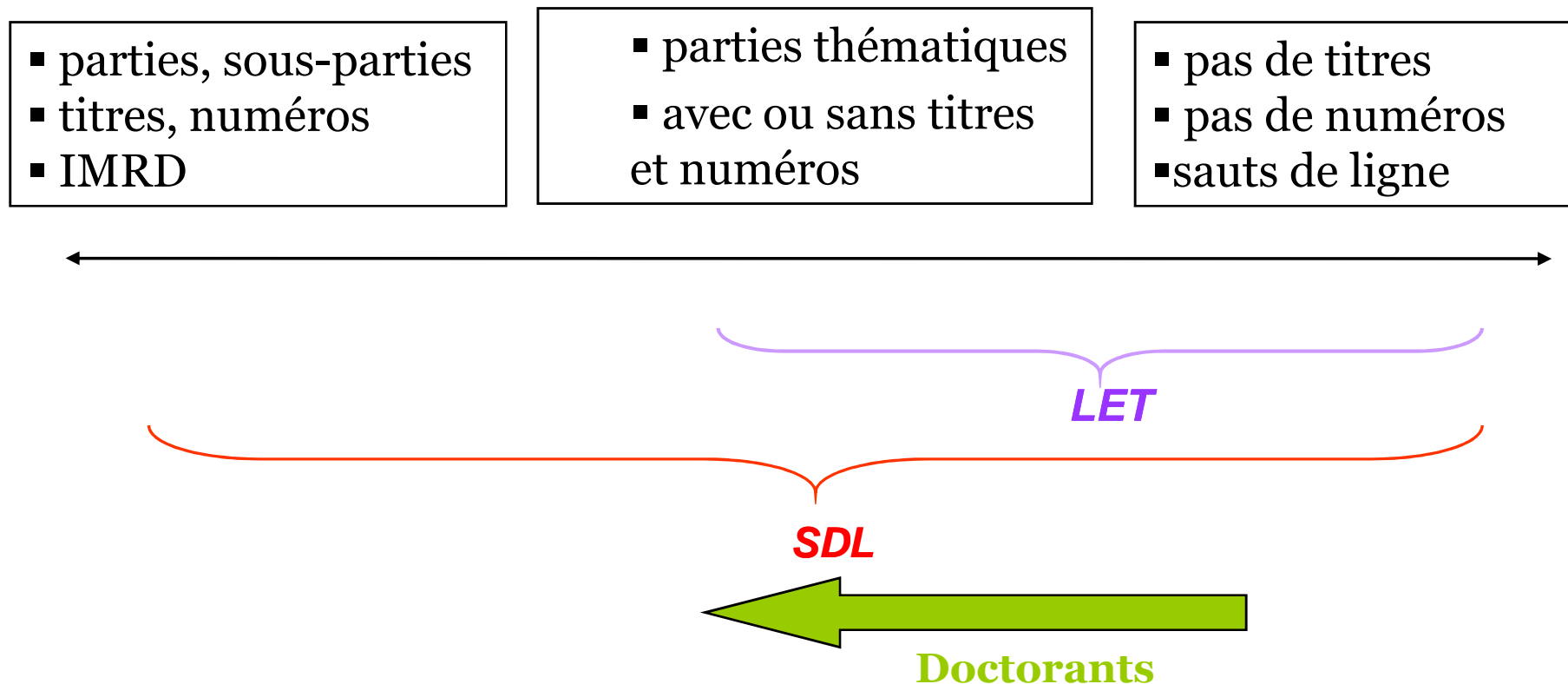
- Des textes aux épistémologies
  - Notion d'identité disciplinaire
    - Projet KIAP (Cultural identity in academic prosa), K. Fløttum dir., University of Bergen, 2002-2006. (Cf. Fløttum & al., 2006)
  - Ways of writing, doing and knowing (Carter, 2007)
    - Cf. aussi Ethnolinguistique de l'écrit (Beacco, 1992)
  - Epistémologie numérique (Valette, 2006)
- En sciences humaines : modèle scientifique vs savant et diversité des modèles

# Différences entre les articles de doctorants et ceux des autres chercheurs

- Structure des textes
- Renvoi aux sources
- Lexique transdisciplinaire

# Structure des textes

- Continuum entre deux modèles de textes



# Structure des textes

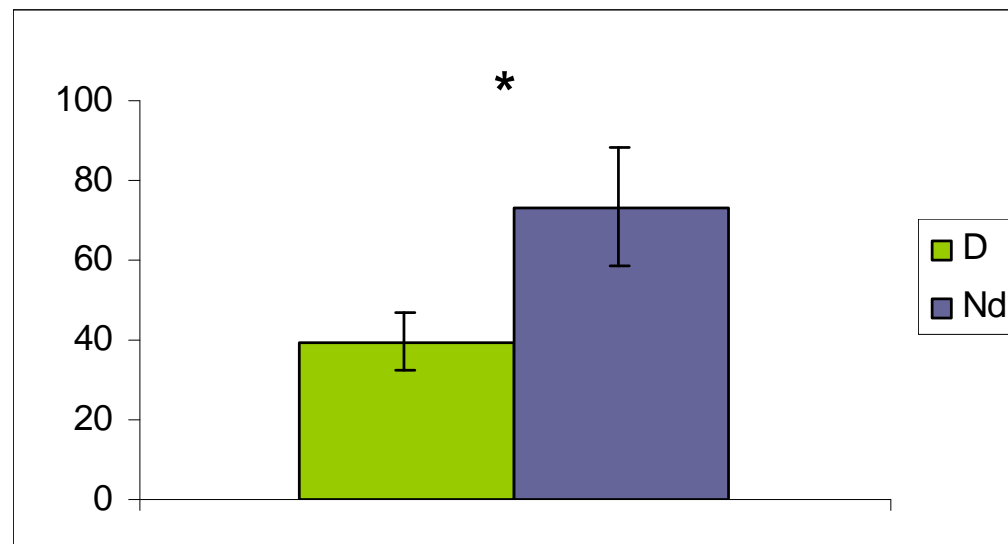
- Articles de doctorants
    - Titres et numérotation des parties plus fréquents
    - Paragraphes plus nombreux
    - Phrases courtes vs complexité syntaxique
      - Longueur des phrases en nombre de mots, taux de mots-outils / mots signifiants, taux de phrases avec coordonnées et subordinées...
- => Modèle canonique de l'article et guidage du lecteur

## Renvoi aux sources

- Modes variés de renvoi aux sources (en SDL) (Rinck, Boch et Grossmann, 2007)
  - Nom d'auteur (*la linguistique saussurienne*)
  - Texte (Nom d'auteur + date)
  - Liste d'auteur/ de textes
  - Nom d'approches (*les structuralistes, la grammaire transformationnelle*)
  - Désignations générales (*les études sur, les définitions de...*)
  - Passif et impersonnel (*il a été montré que...*)

# Renvoi aux sources

- Nombre de références (SDL)

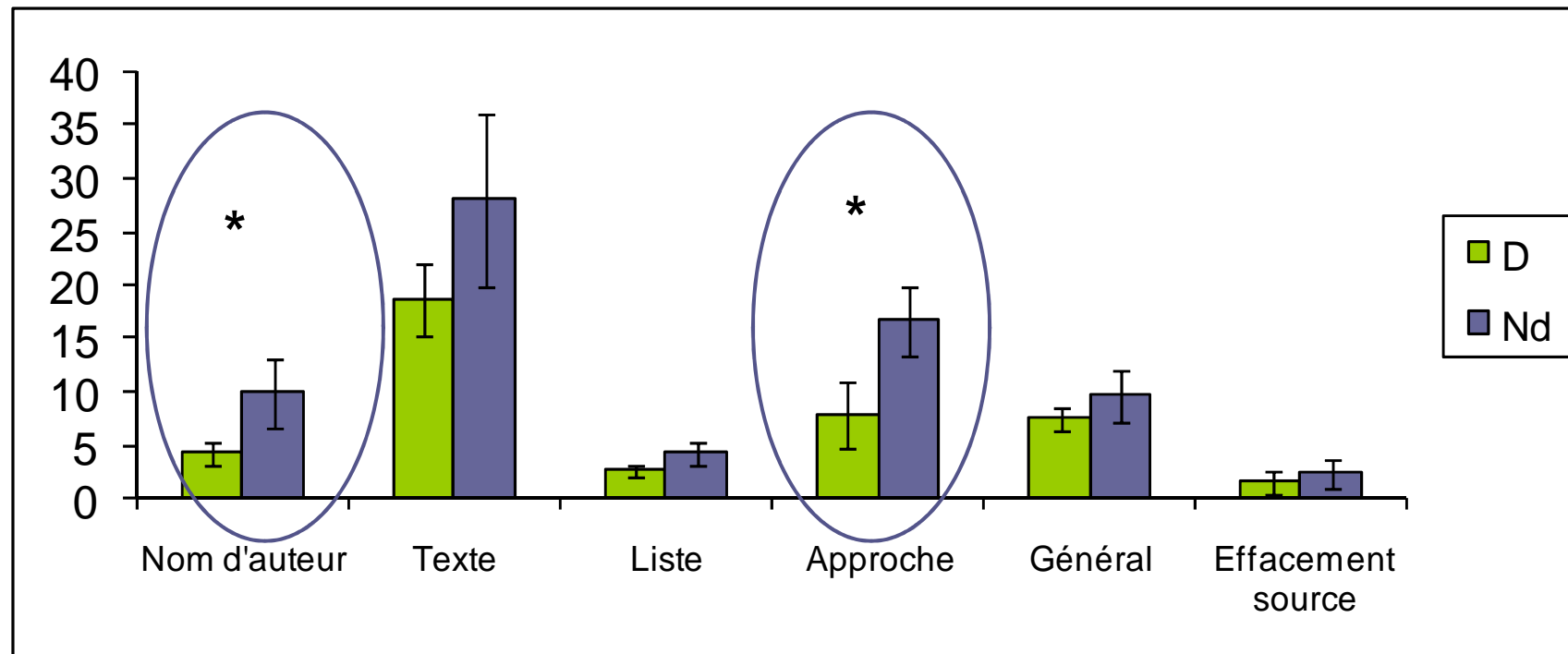


\* test U. de Mann  
Whitney,  
U=140.5,  
p=.0279.

- Moins chez les doctorants (Moy. 39,5 vs. 73,3)
- Mais jamais moins de 8 références

# Renvoi aux sources

- Types de références (SDL) : nombre d'occurrences pour chaque type de référence



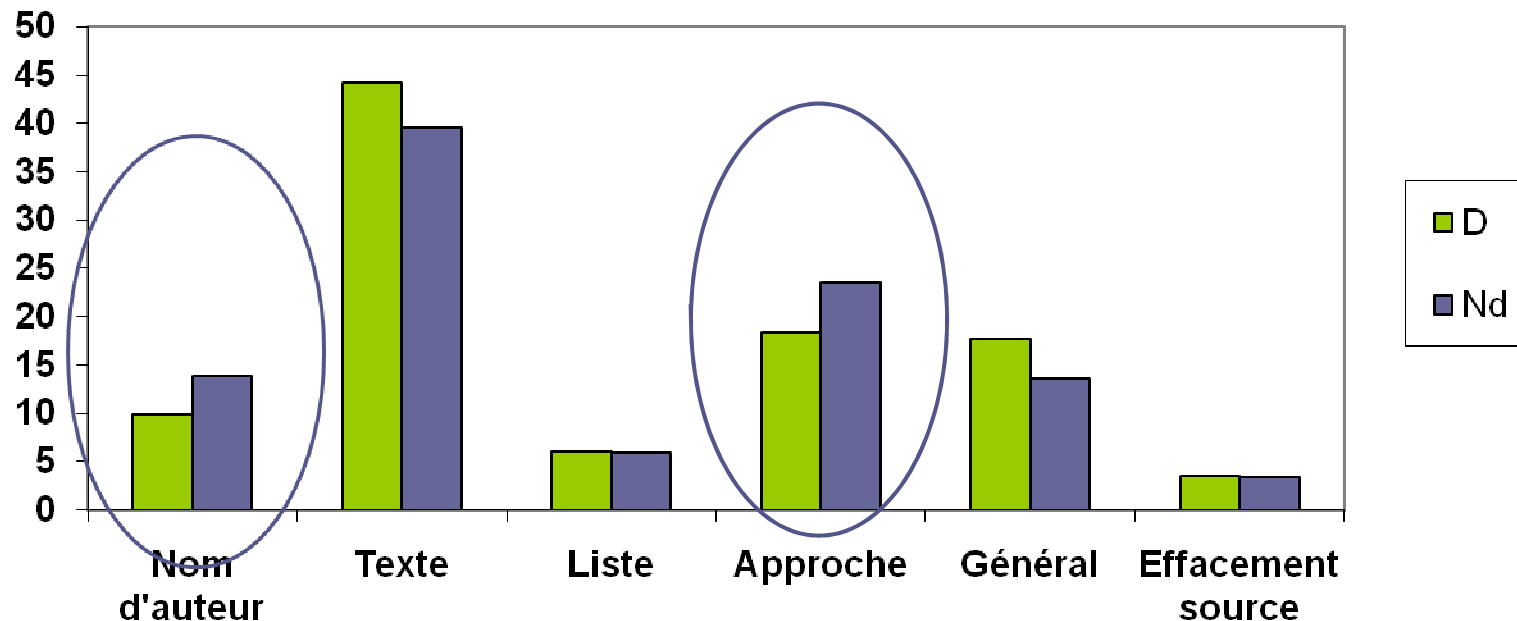
\*Tests U de Mann Whitney.

Nom d'auteur :  $U=139$ ,  $p=.0254$ ; Approche,  $U=109,5$ ,  $p=.0032$



# Renvoi aux sources

- Types de références (SDL) : % par rapport au nombre total de références



- Moins de noms d'auteur (*saussurien*) et de noms d'approches (*les structuralistes*) chez les doctorants

# Renvoi aux sources

- Usage canonique du genre
  - Nombre de références
  - Références à des textes (Nom d'auteur + date)
- Connaissance du champ et légitimité
  - Noms d'auteurs (modèle savant)
  - Noms d'approches (vue surplombante)

# Lexique transdisciplinaire

- Termes caractéristiques des articles de doctorants (SDL)
  - *D : constater, étude, méthode, méthodologie, objectif, observer, résultat, tableau, tendance*
- Usage canonique du genre
- Spécificités dans le type d'études menées ?

## Bilan sur les différences en fonction du degré d'expertise

- Littéracie et acculturation aux genres
  - Articles publiés jugés conformes aux normes du genre
  - Effet du statut de novice : modèle canonique du genre
- Deux interprétations des résultats
  - Caractéristiques amenées à évoluer avec l'expertise
  - Signe de l'évolution du genre de l'article

# Propositions didactiques

# Difficultés des étudiants

- **Maîtrise de la phraséologie**
  - Ex. Nous avons été stupéfaites de constater, Nous soutenons totalement la pensée de Nauteur
- **Maîtrise du domaine**
  - Vue globale ou parcellaire, trivialité, critères de pertinence...
- **Représentations floues des attentes**
  - On ne dit pas vraiment ce qu'on pense soi, de toutes façons on ne peut pas élaborer des théories on n'est pas professionnelles
  - On nous demande de mettre des phrases qui ne sont pas à nous et aussi de les retravailler
  - Ce qui est dit est tellement mieux dit

# Difficultés des étudiants

- L'étudiant comme auteur, une injonction paradoxale?

Exemple sur un forum de discussion

- <http://fgallaire.flext.net/goncourt-2010-creative-commons/>

Pour ma part qui est fait mes études en Angleterre. Lors de mes études et de mon mémoire, il était interdit d'utiliser la moindre source sans la citer en référence, sous peine de plagiat et de sanctions bien plus lourdes encore. Et même pire il était tout simplement interdit de penser par soi-même. Tout idée qu'on pouvait avoir soit même, si elle était bonne était nécessairement déjà utilisée par un auteur. Il fallait alors chercher un auteur qui avait pensé à une idée similaire, ou ouvrir un bouquin au pif et prendre une citation qui ressemble à l'idée qu'on avait soi même. Je pense que Houelbecq ne s'en serait jamais sorti indemne en Angleterre. (...)

# Quelle formation via l'écrit?

- Spécificités dans les textes d'étudiants à ne pas concevoir uniquement en termes de lacunes/remédiation
- Modèle expert inadéquat
- Former à la recherche et par la recherche
  - Caractéristique centrale des parcours universitaires
  - Enjeux de professionnalisation (Crinon&Guigue, 2006)
  - Que(s) modèle(s) d'écrit réflexif, de « knowledge transforming » (Bereiter&Scardamalia, 1987), de pensée critique (Bizell, 1992)?



# Aides à la rédaction

- Descriptions linguistiques
  - Normes en usage vs normes déclarées, diversité des normes
  - Vs prescriptions :
    - Il faut défendre un point de vue mais ne pas être trop présent dans son texte, il faut citer ses sources mais ne pas trop citer
- Observation et prise de conscience des stratégies d'écriture



# Deux exemples

- Le projet Scientext
- Les introductions d'articles de recherche

# Exemple 1. SCIENTEXT

# Projet Scientext

- Un corpus et des outils pour étudier le positionnement et le raisonnement dans les écrits scientifiques (Lidilem, Grenoble 3)
  - Corpus : articles, HDR, thèses, mémoires, propositions de communication) dans des disciplines variées
  - Objectifs
    - Analyses linguistiques de la rhétorique scientifique
    - Aider les entrants dans la communauté scientifique (et les chercheurs !) à mieux identifier les caractéristiques rhétoriques (et leurs effets) au sein de leur discipline.
- <http://www.u-grenoble3.fr/lidilem/scientext>

## Projet

### Résumé

### Équipe

### Publications

### Descriptif

### Contact

## Corpus

### Corpus français de textes scientifiques

- Interroger le corpus

### Corpus anglais d'apprenants

- Interroger le corpus

## Intranet

### Base de données

### Base de textes

### Déposer un texte

## Résumé

Le projet vise à constituer un corpus d'écrits scientifiques variés permettant d'effectuer une étude linguistique du positionnement et du raisonnement dans l'article scientifique, à travers la phraséologie, les marques énonciatives et les marques syntaxiques liées à la causalité. Le thème linguistique choisi, permet d'examiner deux caractéristiques essentielles du texte scientifique. A travers le positionnement, l'auteur s'inscrit comme sujet par rapport à ses devanciers, à ses contemporains, il définit sa spécificité, ses choix. L'étude du raisonnement permet de retracer son cheminement intellectuel, ce sur quoi il s'appuie et les déductions qu'il opère.

### Constitution du corpus

Parmi les paramètres pris en compte dans la constitution du corpus, figurent la langue (français et anglais), la discipline (plusieurs disciplines des sciences humaines, expérimentales et sciences pour l'ingénieur représentées), le genre (thèse, articles, actes de colloques, écrits d'étudiants).

### Taille du corpus, type d'annotations et diffusion

Le corpus constitué aura une taille de 4 à 5 millions de mots dans chaque langue. Le corpus sera annoté au niveau de l'en-tête (méta-données sur l'annotation et l'origine du corpus), au niveau de la structure (parties de l'article) et au plan morphologique et syntaxique à l'aide du logiciel Syntex développé par Didier Bourigault, et en respectant les recommandations XML et TEI en vigueur. Il est consultable en ligne.

### Equipes de recherche et chercheurs concernés

Ce projet fait collaborer des équipes pluridisciplinaires de chercheurs en linguistique, linguistique informatique et didactique .

- Le **LIDILEM** (Laboratoire de Linguistique et de Didactique des Langues Etrangères et Maternelles) (F. Grossmann, A. Tutin, G. Antoniadis, F. Boch, C. Cavalla, M. Florez, O. Kraif, I. Novakova, M. Mroué, M.L. Nguyen, F. Rinck), coordonnateur du projet.
- Le **LiCoRN** (Linguistique de corpus) de Lorient (G. Williams, H. Maury, Ch. Ropers).
- Le **LLS** (Langage, Littérature, Société) de Chambéry (J. Osborne, A. Henderson,

## Partenaires

Agence Nationale de la Recherche (ANR)

LIDILEM (Grenoble 3)

LiCoRN (Bretagne sud)

LLS (Savoie)

## Remerciements

MSH Alpes

Synomia

## Événements

Séminaire avec l'équipe de Michel Charolles le 9/10/08

Séminaire 2007-2008

Journées d'études 19-20 juin 2008

Accueil

> Textes

Recherche

Statistiques

Connexion

Scientext

### Disciplines

- Sciences humaines
  - Linguistique
  - Psychologie
  - Sciences cognitives
  - Sciences de l'éducation
  - Traitement Automatique des Langues
- Sciences expérimentales
  - Biologie
  - Médecine
- Sciences appliquées
  - Électronique
  - Mécanique

Tout

Rien

### Genres

- Article
- Communication
- Thèse
- HDR
- Mémoire

Tout

Rien

### Parties

- Parties principales
  - Développement
  - Introduction
  - Conclusion
- Autres parties
  - Résumé
  - Notes
  - Remerciements
  - Annexe
  - Titres

Tout

Rien

160 textes répondent aux critères (1 759 614 mots)

Textes triés par Discipline - 10 textes par page.

Estelle Crozat

***La superhélicité de l'ADN comme cible clef de l'adaptation au cours de 20000 générations d'évolution expérimentale chez Escherichina Coli***



[bio-the-4]

Accueil

Textes

> Recherche

Statistiques

Connexion

Scient

Recherche simple

Mot 1

Forme

+

Mot 2

Forme

Forme

Lemme


Categorie

Ajouter une relation

Recherche


20

occurrences.

- 
- Exemple sur la phraséologie spécifique au discours scientifique
    - « Emettre une hypothèse » (« formuler », « faire », « autoriser »...) vs « dire une hypothèse »
    - Requêtes dans le corpus, associations lexicales privilégiées
    - Exercices de repérage et manipulation des collocations
  - Tutin, A. (2010). Dans cet article, nous souhaitons montrer que... Lexique verbal et positionnement de l'auteur dans les articles en sciences humaines, *Lidil 41, 15-01*. (En ligne fin 2011)



# Exemple 2. Introduction d'articles

- 
- Se positionner dans une introduction
    - Référence aux savoirs existants
    - Modèles rhétoriques des introductions (Swales, 1980; Boch, Grossmann, Rinck, 2009)
  - Ressources didactiques :
    - Navilire, Logiciel pour la navigation didactique dans les textes
      - Lita Lundquist (2008). *Navigating in Foreign Language Texts*, Frederiksberg, Denmark: Samfunds Litteratur

# Exemple

- Plusieurs études récentes sur les écrits scientifiques (par exemple, Hyland (1998, 2005), Fløttum, Dahl & Kinn (2006)) ont montré de façon convaincante que ce type d'écrits n'était pas le genre neutre et objectif que l'on avait souvent décrit.

## Exemple

- **Plusieurs études récentes sur les écrits scientifiques (par exemple, Hyland (1998, 2005), Fløttum, Dahl & Kinn (2006)) ont montré de façon convaincante que ce type d'écrits n'était pas le genre neutre et objectif que l'on avait souvent décrit.**

# Exemple

- **Plusieurs études récentes sur** les écrits scientifiques (**par exemple, Hyland (1998, 2005), Fløttum, Dahl & Kinn (2006)**) ont montré de façon convaincante que ce type d'écrits n'était pas le genre neutre et objectif que **l'on avait souvent décrit.**
- Sources :
  - Nom d'auteur + date
  - Sources allusives

# Exemple

- Plusieurs **études récentes** sur les écrits scientifiques (par exemple, Hyland (1998, 2005), Fløttum, Dahl & Kinn (2006)) **ont montré de façon convaincante** que ce type d'écrits n'était pas le genre neutre et objectif que l'on avait souvent **décrit**.
- Axiologie et modalité épistémique
  - Lexique épistémique
  - Valeur épistémique des textes et des idées (ex. montrer vs penser)

# Rappel : typologie du renvoi aux sources

- Modes variés de renvoi aux sources (en SDL) (Rinck, Boch et Grossmann, 2007)
  - Nom d'auteur (*la linguistique saussurienne*)
  - Texte (Nom d'auteur + date)
  - Liste d'auteur/ de textes
  - Nom d'approches (*les structuralistes, la grammaire transformationnelle*)
  - Désignations générales (*les études sur, les définitions de...*)
  - Passif et impersonnel (*il a été montré que...*)
  - Marqueurs liés aux champs de l'évidentialité (sources du savoir) et de la modalité épistémique

# NB. Vers une typologie

- « Ce qui a déjà été écrit et pensé », l'état des connaissances
- Discours rapporté vs polyphonie : un point de vue implicite
  - Ex. negation *ce mur n'est pas blanc* (pdv1 : ce mur est blanc, pdv2 : pdv1 n'est pas valide)
- Points de vue implicites vs points de vue représentés comme attestés, existants
  - Ex. L'apprentissage n'est pas un simple conditionnement
  - Contrairement à l'idée selon laquelle l'apprentissage serait....
  - Contrairement au behaviorisme pour qui...



# NB. Vers une typologie

- Points de vue implicites/ attestés
  - Ex. **Ce n'est évidemment pas** une redécouverte du personnage classique, du héros réaliste ; **au contraire**, ce qui se profile ici, c'est un sujet frappé d'indistinction (...) (RLV 28, p. 36).
    - Effet argumentatif
  - Ex. Les groupes que l'**on dénomme parfois** « constructions détachées » (appositions, adjectivales ou participiales, constructions absolues), par leur nature de prédication seconde, **sont souvent traitées comme (...). Une approche quelque peu normative tente de justifier** le fonctionnement de ces groupes (...) (LF 135, p.100).
    - Point de vue existant

## L'INTERPRÉTATION DES PICTOGRAMMES

L1. normalement un pictogramme machin c'est un truc qui doit nous sauter à l'esprit alors

L2. ben ouais mais là

Depuis quelques années, on observe une augmentation appréciable du nombre des pictogrammes et de leur emploi. Nous entendons par « pictogramme » un message graphique non verbal, à but informatif ou injonctif, de nature globale (c'est-à-dire qu'un message entier est exprimé par un pictogramme) et au tracé majoritairement iconique. De manière surprenante, si l'usage des pictogrammes se développe rapidement, **il n'existe pas à notre connaissance d'étude portant sur** la perception et l'interprétation de ces signes. **Les travaux existants** laissent tous de côté celui qui doit les comprendre: le « lecteur ». C'est donc autour de ce lecteur et de la manière dont les pictogrammes sont interprétés que s'organise notre recherche.

**Il semble que la raison pour laquelle la réception des pictogrammes n'est jamais interrogée soit qu'il est communément admis que** ces signes, parce qu'ils sont non verbaux, sont des signes transparents, univoques et universellement compréhensibles. Ils **seraient** donc un moyen idéal de communiquer facilement et rapidement un message simple par écrit. Ils **constitueraient** également un écrit « alternatif » pratique, offrant le moyen d'une lecture minimale à l'usage des non-francophones et des « illettrés ».

Ce sont ces **hypothèses implicites** qui servent de justification à la création et à l'utilisation croissante des pictogrammes. **Elles n'ont, à notre connaissance, jamais été soumises à vérification et rien n'indique que leur validité soit aussi évidente qu'il y paraisse.** Il en va pourtant de l'efficacité d'un mode de communication choisi préférentiellement à un autre dans de nombreuses situations où il peut se révéler regrettable, voire fâcheux, de mal interpréter un message. Nous faisons allusion en particulier à la signalisation routière, aux pictogrammes ayant pour but de mettre en garde un utilisateur de produits dangereux, aux consignes de sécurité... Autant de messages importants voire vitaux, parfois laissés à la seule charge des pictogrammes...

# Introduction 1

## Modèle d'introduction

- Thème : pictogrammes
- Aucune étude
- Sens commun et fausses idées
- Objectif : combler une lacune

## Types de référence

- ▶ Nom d'auteur
- ▶ Texte
- ▶ Liste de textes
- ▶ Nom d'approche
- ▶ **Désignation générale**
  - ▶ *Etude, travaux existants, hypothèse implicite*
- ▶ **Passif et "il" impersonnel**
  - ▶ *Il est admis que*
  - ▶ *N'a jamais été soumis à vérification*

## LIRE, POUR QUELLE(S) IDENTITÉ(S)?

**Diverses conceptions** fondent **les différentes théories de la lecture**. **Leurs formulations** jalonnent **la recherche sur la communication écrite des cinquante dernières années**. **Tantôt elles concernent** exclusivement la lecture de l'œuvre d'art littéraire, **telles les théories de Jean-Paul Sartre, Lucien Goldmann, Hans Robert Jauss, Wolfgang Iser** et l'école de Constance, **Michel Picard et dans une moindre mesure d'Umberto Eco**. **Tantôt les théories de la lecture** inclinent vers **une analyse plus sociologique et institutionnelle que psychologique** du lecteur d'imprimés. Ici se placent **les théories déduites et illustrées de travaux empiriques de Robert Escarpit** et l'école de Bordeaux, **de Pierre Bourdieu, de Jean-Claude Passeron**. **Les premières** prennent leur point de départ dans les textes, **les secondes** tracent leur chemin à partir du lecteur ou des groupes de lecteurs, voyageant à travers toutes sortes de textes. **Aucune** ne traque le braconnier **évoqué par Michel de Certeau**.

Si **toutes les théories de la lecture** font du lecteur l'élément fondamental de la communication écrite, **aucune** ne met vraiment l'accent sur le rôle de l'affectivité dans l'implication du lecteur, ni sur la dimension psychoaffective de l'acte de lecture. **La plupart des théoriciens cités raisonnent comme si l'on pouvait** séparer l'affectivité de la mémoire ou de l'intellect du lecteur et des éléments constructeurs de son identité. Cette construction de l'identité s'érige à partir de la culture d'origine, la culture familiale, et au contact, sinon au choc, des autres cultures, scolaires, artistiques, urbaines, étrangères...

# Introduction 2.

## Modèle d'introduction

- Thème : lecture
- De nombreuses études
- 2 catégories : lecture littéraire/ approche sociologique de la lecture
- Point commun : ne prennent pas en compte l'affectivité du lecteur
- Objectif : combler cette lacune

## Types de références

- ▶ Nom d'auteur
- ▶ Texte (auteur et date)
- ▶ **Liste (noms d'auteurs ou textes)**
  - ▶ *JP Sartre, L Goldmann, HR Jauss, Iser...*
- ▶ **Nom d'approche**
  - ▶ *Les théories de la lecture, la recherche sur la communication écrite, une approche sociologique,*
- ▶ Désignation générale
- ▶ Passif et "il" impersonnel

## BASES CEREBRALES DE LA PERCEPTION DES PHONEMES CHEZ LE NOURRISSON

Chez l'adulte, tandis que la majorité des sons est perçue de façon continue, la perception des phonèmes est catégorielle(...).

La perception phonétique chez le nourrisson présente des caractéristiques similaires à celles rencontrées chez l'adulte. Elle est comme chez l'adulte, catégorielle (Eimas, Siqueland, Jusczyk et Vigorito, 1971) et les catégories phonétiques sont structurées (Miller & Eimas, 1996). Mais contrairement aux adultes, ils sont capables de discriminer des contrastes phonétiques non utilisés dans la langue maternelle. Par exemple, les adultes japonais perçoivent très mal la différence entre /r/ et /l/ (Miyawaki et al., 1975). Pourtant les nourrissons japonais distinguent sans difficulté ce contraste (Tsushima et al., 1994), de la même façon que des nourrissons anglophones discriminent des contrastes hindi non perçus par leurs parents (Werker & Tees, 1984). Cette capacité de discrimination de contrastes non utilisés dans la langue maternelle disparaît entre 8 et 12 mois, comme l'ont montré Werker et Lalonde (1988) (figure 1). L'environnement linguistique affecte plus tôt encore la perception des voyelles: Dès six mois, les catégories vocaliques de la langue maternelle sont établies (Kuhl, Williams, Lacerda, Stevens, & Lindblom, 1992). Deux hypothèses différentes ont été proposées pour rendre compte de l'influence déterminante de la langue maternelle sur la perception des phonèmes. Selon la première hypothèse, l'exposition à un sous-groupe de phonèmes, ceux présents dans l'environnement linguistique, structurerait l'espace phonétique autour de prototypes et donc entraînerait une réorganisation radicale au niveau sensoriel (Kuhl & al, 1992). Selon la seconde, les étapes précoces de la perception des phonèmes resteraient inchangées et donc universelles, mais l'acquisition de la langue maternelle aboutirait à la mise en place de filtres attentionnels à un stade ultérieur du traitement.

Pour étudier les bases cérébrales de la perception des phonèmes, nous avons choisi d'utiliser les potentiels évoqués. (...).

# Introduction 3.

## Modèle d'introduction

- Thème : perception phonétique du nouveau-né
- Ce qui est acquis dans la littérature scientifique
- 2 hypothèses
- Objectif : examiner ces deux hypothèses

## Types de références

- ▶ Nom d'auteur
- ▶ **Texte (nom d'auteur et date)**
  - ▶ *(Miller & Eimas, 1996)...*
  - ▶ Liste (auteurs ou textes)
  - ▶ Nom d'approche
  - ▶ **Désignations générales**
    - ▶ *Deux hypothèses, selon la première, la seconde*
- ▶ Passif et il impersonnel

# Rhétorique des introductions

- 2 critères
  - Référence à l'existant (études ou sens commun) ou non
  - Démarcation par rapport à l'existant ou non
- Plusieurs modèles d'introductions
  - Pas d'étude sur le sujet
    - L'introduction insiste sur l'intérêt du sujet
    - Variante : l'absence d'étude va de pair avec une opinion commune sur le phénomène
  - Limitations des études antérieures
    - Evidences à remettre en cause
    - Lacunes à combler
    - Débat et tierce alternative
  - Acquis à poursuivre, perspective cumulative



# Conclusion

- Description linguistique et observation de corpus comme outil didactique
- Prise de conscience des caractéristiques des genres de textes (lecture/écriture)
- Réflexivité dans l'activité de recherche
  - Les chercheurs eux-mêmes ne sont pas toujours conscients de leurs routines d'écriture

- Bakhtine, M., (1984), *Esthétique de la création verbale*, Paris, Gallimard.
- Beacco J.C. (ed) (1992). *Ethnolinguistique de l'écrit, Langages* 105, Paris, Larousse.
- Bereiter C. & Scardamalia M. (1987). *The psychology of written composition*. Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Biber D. (1988). *Variation accross speech and writing*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Bizzell P. (1992). *Academic Discourse and Critical Consciousness*. Pittsburgh, University of Pittsburgh Press
- Boch F., Rinck F. & Grossmann F. (2010). Le cadrage théorique dans l'article scientifique : un lieu propice à la circulation des discours, Actes du colloque international Cit-dit, Circulation des discours et liens sociaux: Le discours rapporté comme pratique sociale, Québec, Nota Bene.
- Campbell P.N. (1975). The personae of scientific discourse. *Quarterly Journal of Speech*. 61, 391-405.
- Carter M. (2007). Ways of knowing, doing and writing in the disciplines. *College composition and communication*. 58(3), 385-418.
- Chartier A. & Frier C. (2009). Petite fabrique de la connaissance : aborder le savoir scientifique en se racontant des histoires. *Pratiques*, 143/144,168-186.
- Crinon J. & Guigue M. (2006). Écriture et professionnalisation, *Revue française de pédagogie* [En ligne], 156, URL : <http://rfp.revues.org/621>
- Delcambre I. & Laborde-Milaa I. (2002). Diversité des modes d'investissement du scripteur dans l'introduction du mémoire professionnel, *Enjeux*, 53, 11-22
- Delcambre I. et Reuter Y. (2002). Images du scripteur et rapports à l'écriture, *Pratiques*, 113-114, 7-28.
- Donahue C. (2002). Effets de l'écrit sur la construction du sujet textuel à l'université, *Spirale*, 29, 75-99.
- Fløttum, K., Dahl, T. et Kinn, T. (2006). *Academic Voices. Across languages and disciplines*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- Grossmann, F. et Rinck, F. (2004). La surénonciation comme norme du genre. L'exemple de l'article de recherche et du dictionnaire en linguistique. *Langages*. 156, 34-50.
- Hyland K. (2002). Authority and invisibility : authorial identity in academic writing, *Journal of pragmatics*, 34, 1091-1112.
- Ivanič R. (1998). *Writing and identity. The discorsal construction of identity in academic writing*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.\*
- Lundquist L. (2008). *Navigating in Foreign Language Texts*. Frederiksberg, Denmark: Samfunds Litteratur.
- Rastier F. (2001). *Arts et sciences du texte*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Reuter Y. (1998). De quelques obstacles à l'écriture de recherche, *Lidil*, 17, Grenoble, Université Stendhal, 11-24.
- Rinck F. (2004). Les difficultés d'étudiants dans la construction d'une problématique, *Pratiques*, 121/122, 93-110.
- Rinck F. (2006a). *L'article de recherche en Sciences du Langage et en Lettres, Figure de l'auteur et approche disciplinaire du genre*. Thèse de doctorat. Université Grenoble 3.
- Rinck F. (2006b). Gestion de la polyphonie et figure de l'auteur dans les parties théoriques de rapports de stage, *Lidil*, 34, 85-103.
- Rinck F. (2010). Les 'nouveaux entrants' dans le champ scientifique : analyse des spécificités des articles de doctorants. *Actes du colloque International Les discours universitaires, Universités de Bruxelles, Liège et Louvain* (Belgique), 24-26 avril 2008, Paris, L'Harmattan.
- Rinck F. (2010). L'analyse linguistique des enjeux de connaissance dans le discours scientifique : un état des lieux. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 4(3) [http://www.cairn.info/resume.php?ID\\_ARTICLE=RAC\\_011\\_0427](http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=RAC_011_0427)
- Schmoll P. (2006). « L'écriture, point aveugle de l'épistémologie ? », *Revue des Sciences Sociales* 36, 8-11. En ligne sur <http://www.patrick-schmoll.com/pdf/2006-EcritureEpistemologie.pdf>
- Swales J. (1990). *Genre analysis. English in academic and research settings*. Cambridge, Cambridge University Press.
- Valette M. (2006): La genèse textuelle des concepts scientifiques. Étude sémantique sur l'oeuvre du linguiste Gustave Guillaume. *Cahiers de Lexicologie* 2-89, 125-142.

# Pratiques d'écriture de l'article de recherche en sciences humaines : une approche en corpus

Fanny Rinck

Laboratoire Lidilem et IUFM de Grenoble, Université Grenoble Alpes

Fanny.rinck@ujf-grenoble.fr

<https://sites.google.com/site/rinckfanny>

Séminaire des Aspects concrets de la thèse - EHESS – 4 février 2013